

## Petite bouteille de l'espoir

Ce matin-là je me promenais sur la plage, comme j'ai l'habitude de le faire assez régulièrement lorsque la météo le permet. J'aime beaucoup cette ambiance particulière comme faite d'une alliance entre le sable, la mer et le ciel.

La nature peut être hostile, mais elle est belle à contempler !

Il n'y a que l'homme pour réussir à l'enlaidir, pensais-je en voyant ce tas d'immondices que le vent et le courant avait ramené au bord de la plage ! Il y avait vraiment toutes sortes de déchets, comment peut-on être aussi irrespectueux avec la Création me demandais-je ?

Parmi ce tas, mon regard est attiré par une petite bouteille en plastique, bien mal en point, mais dont un reste d'étiquette plastifiée attire mon attention : l'écriture n'est pas en alphabet occidental.

Je prends la bouteille et vais m'asseoir sur un rocher pour la regarder de plus près. Quelle ne fut pas ma surprise quand je vis qu'il y avait un papier à l'intérieur ! Mais tout avait l'air si fragile, j'avais l'impression que la bouteille allait se réduire en poussière dans mes mains. Je n'osais pas essayer de dévisser le bouchon...et puis ce bout de papier avait dû souffrir, lui aussi, serait-il lisible ?

Je me décide alors à laver ce précieux trophée sous la douche de la plage. Cette pauvre petite bouteille avait bien besoin d'une toilette ! Délicatement je retire le sable, les algues mais aussi une tâche de goudron qui bloquait l'ouverture du bouchon. À présent le reste d'étiquette est plus visible, me laissant mieux voir cette écriture inconnue...

Avec la facilité de pouvoir consulter internet n'importe quand et n'importe où - beaucoup hélas n'ont plus conscience de cette chance, c'est devenu un dû -, je me connecte depuis mon smartphone et je parviens à identifier cette écriture comme alphasyllabaire, utilisée principalement en Inde mais aussi en Thaïlande, au Cambodge, etc. enfin dans des pays bien lointains... J'imagine déjà le parcours de cette bouteille. Je passe encore un peu de temps pour affiner mes recherches : l'étiquette est écrite en langue Tamoul, donc envoyée du sud de l'Inde.

Alors je ferme les yeux et imagine la vie et le parcours de cette bouteille. Ah elle en a parcouru du chemin ! Et pas un long fleuve tranquille, non, elle a traversé une mer qui a pu être déchaînée... pourtant comme toutes ses sœurs, elle est née dans une usine, fabriquée en plastique alimentaire, destinée à contenir de l'eau. Elle ne se doutait pas du destin qui allait changer la donne : ce n'est plus elle qui transportera de l'eau mais l'eau qui la transportera.

Elle aurait pu avoir une existence brève, être simplement abandonnée dans la nature comme hélas beaucoup d'autres, ou tout simplement brûlée ou recyclée, mais quelqu'un en a décidé autrement.

Elle a navigué bon gré mal gré au rythme des vagues et des tempêtes, du soleil et de la pluie, elle aurait pu se faire avaler par une baleine ou se faire mordre par un autre cétacé et

puis couler. Elle a failli sans doute se bloquer contre un rocher, se prendre dans une algue et y rester à vie, ou bien échouer sur un îlot désert...ou encore être ramassée avec d'autres déchets lors d'un grand nettoyage côtier...et elle est vraisemblablement passée de la mer d'Arabie à la mer Rouge pour rejoindre la Méditerranée par le canal de Suez, quelle épopée ! Quelqu'un aurait pu aussi la ramasser par simple curiosité, comme je l'ai fait...

Elle a survécu...sa destinée était tracée, c'est moi qui devait la lire...

Ma rêverie s'interrompt car je veux en savoir plus sur le contenu du message. Je dévisse alors tout doucement le bouchon pour l'extraire. J'appelle un ami Indien pour la traduction, il est tellement content de m'aider et sa curiosité le motivant qu'il me rejoint à la plage dans le quart d'heure qui suit. Il me lit que c'est une fille qui a envoyé ce message dans cette bouteille car elle recherche l'amour. Dans son pays pas riche, presque tous les objets ont plusieurs vies, et après avoir été bue, la bouteille a servi comme contenant pour plusieurs usages.

Cette fille explique que depuis quelque temps elle s'était éloignée de sa famille qui voulait la marier selon la coutume de son pays, par un « arrangement » entre les parents des deux familles. L'amour est donc rarement un critère ! Ce qui importe est de trouver une famille de la même caste, avec une position sociale et une fortune au moins équivalentes. La tradition impose à la famille de la fille d'offrir une dot à celle du garçon. La négociation de son montant précède les fiançailles.

Mais comme elle avait eu la chance d'aller à l'école et d'étudier la littérature, une idée a germé : et si elle laissait faire le hasard pour lui trouver l'amour ? Pourquoi ne pas envoyer un message dans une bouteille ?

Elle a lu dans « Le manuscrit trouvé dans une bouteille » d'Edgar Allan Poe que le narrateur, qui sentait la mort approcher, a écrit un manuscrit racontant ses aventures, et l'a mis dans une bouteille pour le jeter à la mer. Elle se dit qu'elle aussi allait en quelque sorte mourir si elle ne connaissait pas l'amour choisi et non imposé...

En lisant « Les Enfants du capitaine Grant » de Jules Verne où un message d'un naufrage est trouvé dans une bouteille dans le ventre d'un requin...elle s'identifie à une naufragée rescapée qui a échappé au mariage contraint.

Et dans « La Planète des singes » de Pierre Boulle, un manuscrit enfermé dans une bouteille retrouvé dans l'espace par Jinn et Phyllis, un couple en voyage spatial, raconte toute l'histoire d'une expédition spatiale, alors pourquoi ne raconterait-elle pas sa propre expédition vers une éventuelle nouvelle vie ?

Cette opération va-t-elle porter ses fruits ? J'ai vu des étincelles dans les yeux de mon ami traducteur. Amis lecteurs vous êtes comme moi, vous avez envie d'y croire...Cette petite bouteille n'est-elle pas comme nos vies, naviguant entre moments calmes et tempêtes, mais quel message transportons-nous ?

*Denis GAREL, entre le Cambodge et Marseille, février 2019*